

## Origines des vocations sacerdotales en France

90% des vocations sacerdotales, mêmes tardives, trouvent leur origine dans la famille catholique pratiquante qui complètera l'éducation de l'enfant par l'école catholiques et les mouvements d'Eglise comme le scoutisme, le service d'autel ou les JMJ.

Le jeune homme qui répond à sa vocation sacerdotale pourra :

- être ordonné par son diocèse d'origine : 41%
- être ordonné par un autre diocèse : 16%
- être ordonné par une congrégation séculière ou régulière : 43%.

Parmi les prêtres ordonnés en France pour un sacerdoce en France :

- 83% sont français
- 17% sont étrangers ou d'origine étrangère

Le nombre des nouveaux prêtres diocésains est en baisse régulière : en 2014, seulement 52% des nouveaux prêtres français étaient diocésains.

Les nouveaux prêtres français sont de plus en plus nombreux à porter la soutane ou l'habit religieux : 41%. Cette tendance ne se retrouve pas chez les prêtres d'origine étrangère.

Les diocèses qui sont à l'origine du plus grand nombre de vocations sont les plus grands diocèses :

- Paris : 13 vocations sacerdotales par an
- Versailles : 12 vocations sacerdotales par an
- Lille : 5 vocations sacerdotales par an....
- Metz : 5 vocations sacerdotales par an....
- Etc...

Par contre, ramenées aux nombres de catholiques pratiquants réguliers ou occasionnels, les diocèses les plus fertiles sont les suivants :

- Versailles : 4,7 vocations pour 100 000 pratiquants
- Angoulême : 3,6 vocations pour 100 000 pratiquants
- Orléans : 3,5 vocations pour 100 000 pratiquants
- Blois : 3,5 vocations pour 100 000 pratiquants
- Paris : 3,3 vocations pour 100 000 pratiquants
- Etc...

# Origines des vocations sacerdotales en France

## Préambule

Ce dossier fait suite et vient préciser le document que nous avons publié en février 2014 concernant les ordinations sacerdotales en France.

Nous nous sommes intéressés ici à l'origine géographique des prêtres français ou étrangers ordonnés en France pour un sacerdoce dans un diocèse français ou une congrégation en France.

Un long travail de recherche nous a permis d'identifier plus de 90% des prêtres ordonnés en France pour un sacerdoce en France sur les 7 années allant de 2008 à 2014 inclus.

Nous donnons dans ce dossier les résultats principaux de ce travail qui n'est sûrement pas exact mais permet de franchir une étape de plus dans la compréhension des vocations sacerdotales en France.

Parmi les prêtres d'origine étrangère, nous n'avons pas fait de différence entre ceux qui ont gardé leur nationalité d'origine et ceux qui ont acquis la nationalité française.

Tous les chiffres donnés dans le dossier sont à prendre avec une incertitude de + ou - 10%.

## 1/ Les résultats globaux de l'enquête

Sur 1023 ordinations identifiées en France de 2008 à 2014, la répartition des origines est la suivante :

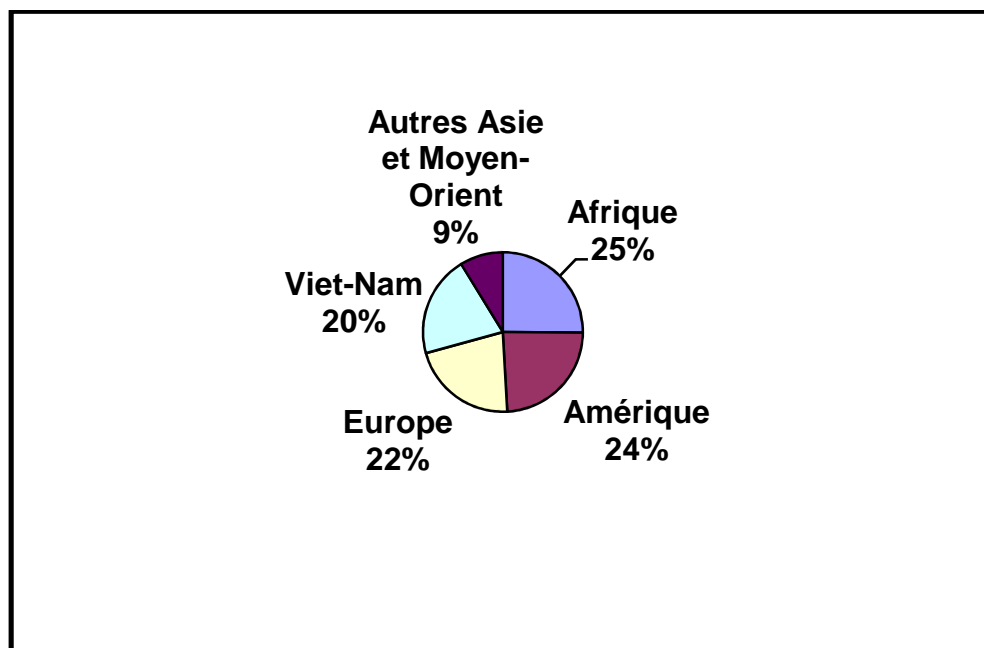
2008 à 2014	Diocésains	% diocésains	Autres	% autres	Total	
Français	477	56%	375	44%	852	83%
Etrangers	98	57%	73	43%	171	17%
Total	575	56%	448	44%	1023	100%

*Source : la vérité des chiffres*

On tire du tableau les informations principales :

- 56% des prêtres ordonnés sont diocésains
- 17% des prêtres ordonnés sont d'origine étrangère.

Parmi les prêtres d'origine étrangère, la répartition géographique est la suivante :



Source : la vérité des chiffres

### Clergyman – soutane – habit religieux

Tout au long de l'enquête, nous avons pu constater qu'aujourd'hui la quasi-totalité des jeunes prêtres portent soit la tenue clergyman soit la soutane ou l'habit religieux.

Le port de la soutane ou de l'habit est en augmentation constante :

Port de la soutane ou de l'habit religieux- 2008 à 2014	Oui	% Oui	Non	% Non	Total	
Français	300	<b>35%</b>	552	65%	852	83%
Etrangers	14	8%	157	92%	171	17%
Total	314	31%	709	69%	1023	100%

Source : la vérité des chiffres

Nous pouvons lire ci-dessus que 35% des prêtres français ordonnés entre 2008 et 2014 portaient la soutane ou l'habit religieux. Pour la seule année 2014 la proportion est de 41% pour les prêtres nouvellement ordonnés et de 45% pour les séminaristes.

Cette évolution vers la soutane est liée à la baisse des prêtres diocésains qui ne représentaient que **52%** des prêtres français ordonnés en 2014.

## 2/ La naissance des vocations dans les familles

### La famille :

Les différentes enquêtes du service national des vocations auprès des séminaristes diocésains montrent que les vocations naissent en premier lieu dans les familles catholiques pratiquantes qui ont en moyenne 4 enfants.

« Sept séminaristes sur dix ont un père impliqué dans l'Eglise et huit sur dix une mère impliquée dans l'Eglise ».

85% des parents sont mariés religieusement et 9% sont divorcés.

### L'Eglise :

L'enquête poursuit :

- 90% des séminaristes ont été baptisés avant l'âge de deux ans
- 81% des séminaristes ont été confirmés avant l'âge de 20 ans
- 74% des séminaristes ont fréquenté un mouvement d'Eglise : scoutisme, aumônerie, communautés nouvelles, communautés paroissiales, enfants de chœur...
- 49% sont allés au JMJ

En résumé : les vocations religieuses naissent le plus souvent dans les familles catholiques pratiquantes entretenant une relation vivante et proche avec l'Eglise et l'école catholique (catéchisme jusqu'à la confirmation).

### Les communautés

Quelques communautés maintiennent des liens très étroits entre la vie de la famille chrétienne, la présence du prêtre, la communauté catholique : vie fraternelle renforcée par le scoutisme, le service d'autel et l'école.

Nous citons ci-dessous trois communautés très différentes entre elles, mais dont la fertilité découle des points cités ci-dessus.

- la communauté de l'Emmanuel composée en France de 4 500 à 5 000 membres et dont sont issus 4 à 5 prêtres par an.
- la Fraternité Sacerdotales Saint Pie X regroupe environ 20 000 fidèles. En sont issus chaque année entre 6 et 8 nouveaux prêtres
- la Communauté du Chemin Neuf regroupe environ 2 000 membres en France dont sont issus chaque année en moyenne deux nouveaux prêtres.

Ces communautés, ainsi que certaines communautés catholiques de forme extraordinaire, ont une fécondité en vocations sacerdotales 5 à 10 fois supérieure à la moyenne française.

### 3/ L'origine géographique des vocations sacerdotales en France

Dans le présent paragraphe, nous allons voir que la connaissance des ordinations dans chaque diocèse ne donne qu'une vision très partielle des vocations en France.

Lorsqu'un homme se sent appelé à la vocation sacerdotale, il a plusieurs possibilités :

- devenir prêtre diocésain dans son diocèse d'origine : 41% des cas
- devenir prêtre diocésain dans une autre diocèse : 16% des cas
- rentrer dans un ordre, une fraternité ou une communauté religieuse : 43% des cas.

Ce n'est qu'en additionnant ces trois possibilités que l'on peut connaître le nombre de vocations sacerdotales originaires d'un diocèse. Le tableau ci-dessous donne notre estimation pour les 20 diocèses ayant eu le plus de vocations en 7 ans de 2008 à 2014 :

Diocèses	Ordonnés par leur propre diocèse	Ordonnés dans un autre diocèse	Autres	Total 7 ans 2008 à 2014	Vocations par an
Paris	32	18	43	94	13
Versailles	22	5	56	83	12
Lille	16	5	15	36	5
Metz	17	6	9	33	5
Strasbourg	13	5	11	30	4
Bordeaux	9	1	17	27	4
Lyon	10	5	9	24	3
Orléans	6	4	11	21	3
Arras	6	5	8	19	3
Nanterre	5	5	8	17	2
Coutances	6	0	11	17	2
Luçon	5	1	9	16	2
Poitiers	5	5	6	15	2
Vannes	9	1	6	15	2
Bayonne	3	9	4	15	2
Quimper	5	2	8	15	2
Toulouse	7	4	4	15	2
Beauvais	6	2	6	14	2
Anncy	4	2	8	14	2
Nantes	4	2	8	14	2

Source : la vérité des chiffres. NB : les chiffres ci-dessus comportent une incertitude de + ou - 10%

NB : voir en annexe les données des autres diocèses.

Exemple de lecture du tableau : sur les 7 années allant de 2008 à 2014, ont été ordonnés 83 prêtres originaires du diocèse de Versailles, soit une moyenne de 12 par an. Sur le total 22 prêtres ont été ordonnés par le diocèse de Versailles, 5 sont allés dans d'autres diocèses et 56 ne sont pas des prêtres diocésains.

### Les diocèses qui attirent

Nous avons vu ci-dessus que 16% des prêtres français (150 en tout sur notre période de 7 ans) sont ordonnés dans un autre diocèse que leur diocèse d'origine.

Les principaux diocèses d'accueil sont: Paris, Toulon, Vannes, Gap...

- dans la très grande majorité des cas, d'après les interviews, le jeune est arrivé dans le diocèse bien avant sa vocation. Il aura déménagé soit avec sa famille, soit pour ses études.
- Dans les cas de Toulon, Vannes, Gap et, dans une moindre mesure Belley-Ars ou Avignon, il ressort une attirance marquée pour le charisme du diocèse ou le séminaire.

### 4/ La fertilité des diocèses

Les diocèses qui arrivent en tête du tableau des vocations sont souvent les plus gros diocèses, ce qui n'a rien d'étonnant.

Nous allons maintenant regarder le nombre de vocations en fonction de la taille des diocèses, ce qui va nous donner une idée de la fertilité des diocèses en vocations.

Pour ce faire nous allons comparer le nombre de vocations au nombre de catholiques pratiquants réguliers ou occasionnels du diocèse calculés par l'IFOP. L'IFOP a interrogé 130 000 personnes de 2005 à 2009 sur leur pratique religieuse et la fréquentation de la messe. Les catholiques pratiquants réguliers ou occasionnels seraient entre 9 et 10 millions en France métropolitaine alors qu'il y a un peu plus de 40 millions de baptisés.

NB : Nous faisons confiance à cette étude qui n'a rien de commun avec les sondages politiques qui, en interrogeant 1 000 personnes vous disent ce que pensent 60 millions de français.

Le tableau ci-dessous compare les vocations pour 100 000 pratiquants dans les diocèses. On évite ainsi le biais lié à la taille du diocèse :

Compte tenu de la méthode employée, les chiffres ci-dessous sont à prendre avec une marge d'erreur de + ou - 25%. Ne retenir que les ordres de grandeur.

Vocations sacerdotales par an pour 100 000 pratiquants réguliers ou occasionnels sur la période 2008 à 2014					
Versailles	4,7	Quimper	1,5	Pontoise	0,9
Angoulême	3,6	Troyes	1,5	Nanterre	0,9
Orléans	3,5	Le Mans	1,4	Dijon	0,8
Blois	3,5	Toulouse	1,4	Evry	0,8
Paris	3,3	Lyon	1,4	Cambrai	0,7
Coutances	2,8	Nice	1,3	Le Puy	0,7
Chambéry	2,3	Belley-Ars	1,3	Saint Etienne	0,7
Saint-Claude	2,2	Reims	1,3	Amiens	0,6
Saint-Brieuc	2,2	Autun	1,2	Nîmes	0,6
Lille	2,2	Montauban	1,2	Albi	0,6
Laval	2,1	Arras	1,2	Saint-Dié	0,6
Beauvais	2,1	Aix-et-Arles	1,2	Angers	0,6
Luçon	2,1	Bourges	1,2	Meaux	0,6
Tulle	2,1	Sées	1,2	Belfort	0,5
Metz	2,0	Grenoble	1,1	Sens-Auxerre	0,5
Périgueux	2,0	Moulins	1,1	Nevers	0,5
Valence	1,9	Evreux	1,1	Rennes	0,5
Cahors	1,9	Pamiers	1,1	Tarbes et Lourdes	0,5
Chartres	1,8	Saint-Flour	1,1	Clermont-Ferrand	0,5
Bordeaux	1,8	Strasbourg	1,0	Agen	0,4
Poitiers	1,7	Auch	1,0	Châlon-en-Champagne	0,4
Tours	1,7	Bayeux Lisieux	1,0	Montpellier	0,3
Vannes	1,7	Verdun	1,0	Ajaccio	0,3
Annecy	1,6	Marseille	1,0	Créteil	0,2
Viviers	1,6	Perpignan	1,0	Toulon	0,2
Avignon	1,6	Soissons	1,0	Saint-Denis	0,2
Langres	1,6	Aire et Dax	1,0	La Rochelle	0,2
Bayonne	1,6	Nantes	0,9	Carcassonne	0,0
Le Havre	1,5	Besançon	0,9	Gap	0,0
Rouen	1,5	Limoges	0,9	Mende	0,0
Nancy et Toul	1,5	Digne	0,9	Rodez	0,0

Source : la vérité des chiffres ; chiffres à prendre avec une incertitude de + ou - 25%

Nous faisons maintenant quelques commentaires sur plusieurs diocèses du bas de tableau :

- Rodez : ordination d'un vietnamien pour le diocèse d'Hanoi en 2007, ordination d'un vendéen en 2010 et d'un indien en 2012.
- Mende : plus petit diocèse de France avec un peu plus de 15 000 pratiquants réguliers ou occasionnels. Très peu de jeunes catholiques entre 20 et 30 ans. Pas d'ordination. Pourrait s'inspirer de l'exemple de Gap.
- Gap : gros travail du diocèse pour attirer des vocations venant de l'extérieur : 9 ordinations au cours de la période étudiée, chiffres énorme

si on le compare aux 30 000 pratiquants réguliers et occasionnels du diocèse.

- Carcassonne : un vocation dans le diocèse en 2006, pas d'autres depuis à note connaissance. Pas d'ordination pour le diocèse sur la période étudiée, mais 3 ordinations à l'abbaye de Lagrasse en 2014.
- Ajaccio : gros travail du diocèse pour les vocations ; trois ordinations sur la période dont un corse, une nouvelle ordination en 2015. Beaucoup de confirmations.
- Toulon : extraordinaire rayonnement de ce diocèse qui a connu 72 ordinations sacerdotales entre 2008 et 2014. Beaucoup de jeunes prêtres en activité sur le diocèse, beaucoup de confirmations. Un travail intense d'évangélisation depuis 30 ans, mais toujours pas de vocations locales.
- Angers : 12° diocèse de France par le nombre de pratiquants, 65 000 élèves dans l'enseignement catholique dont 8% sont confirmés. Grand diocèse de tradition catholique ; peu de vocation.
- Rennes : 11° diocèse de France par le nombre de pratiquants, 78 000 élèves dans l'enseignement catholique dont 11% sont confirmés. Même commentaire que pour Angers.

## Conclusion

La fertilité des diocèses n'est pas toujours celle que l'on croît. Par exemple le diocèse de Tulle est souvent cité dans les articles comme n'ayant pas d'ordination depuis 20 ou 25 ans alors qu'il est relativement bien placé dans notre classement. Le diocèse de Bayonne n'a ordonné que 4 prêtres en dix ans mais les familles basques et béarnaises continuaient à donner deux vocations par an : ces chiffres permettent de comprendre la réouverture de son séminaire par Monseigneur Aillet en 2009.

Compte tenu de l'importance du milieu familial pour les vocations (parents, mais aussi oncles ou grands-parents) il n'est pas étonnant qu'on puisse **attendre plus d'une génération pour voir les fruits** d'une nouvelle évangélisation.

## 5/ La confirmation

Nous avons vu ci-dessus que 81% des séminaristes entrés au séminaire en 2007 avaient été confirmés avant l'âge de 20 ans. Ceci nous permet de dire :

- un diocèse qui confirme peu diminue ses possibilités d'avoir des vocations sacerdotales
- cependant un diocèse qui confirme beaucoup n'aura pas automatiquement beaucoup de vocations sacerdotales (comme par exemple Ajaccio ou Dax).



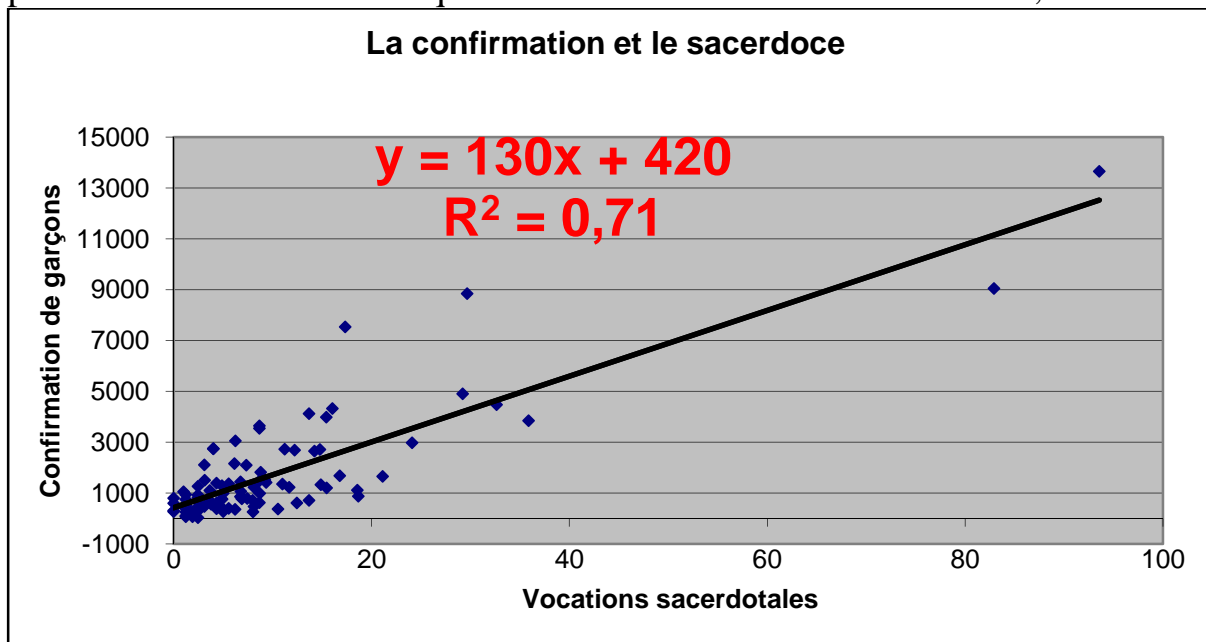
La confirmation, sacrement reçu entre 15 et 17 ans, marque une étape dans la progression chrétienne et montre que le jeune homme n'a pas abandonné son instruction religieuse et le catéchisme.

Les confirmés sont des jeunes qui en général continuent à pratiquer assidûment à l'âge adulte.

L'importance de la confirmation varie suivant les diocèses. Par exemple :

- les écoles catholiques confirment les jeunes à plus de 80% dans les diocèses d'Ajaccio, Dax, Cahors, Moulins
- de 75% à 80% à Strasbourg et Metz
- plus de 60% à Paris et Versailles
- autour de 10% à Quimper, Rennes, Angers.

Le graphe ci-dessous nous montre le lien entre confirmation et vocation sur la période de 7 ans de notre enquête: le coefficient de corrélation  $R^2 = 0,71$  est fort.



Source : la vérité des chiffres ; Journal La Croix

Le coefficient 130 qui est la pente de la courbe nous indique qu'un effort sur la confirmation portera des fruits en termes de vocations à raison d'environ une vocation pour 130 garçons confirmés.

Cette relation n'a pas de valeur absolue car les situations des diocèses est extrêmement variables.

Cependant une réflexion sur les vocations devra nécessairement prendre en compte le contexte des confirmations.

- Annexe -

Vocations sacerdotales par diocèses d'origine

Lecture du tableau, exemple d'Annecy

Dans le diocèse d'Annecy, sur la période de 7 ans (2008 à 2014), 14 prêtres originaires du diocèse ont été ordonnés soit une moyenne de 2 par an. Parmi ces prêtres, 4 sont restés dans le diocèse (soit 27%), 2 ont rejoint un autre diocèse et 8 sont allés dans une communauté religieuse régulière ou séculière.

Diocèses 2008 à 2014	Sont ordonnés par leur propre diocèse	Ordonnés dans un autre diocèse	Autres	Vocations sur 7 ans :	Vocations par an	Part du diocèse d'origine
Agen	1	0	0	1	0	100%
Aire et Dax	1	0	2	3	0	39%
Aix-et-Arles	1	2	6	9	1	13%
Ajaccio	1	0	0	1	0	100%
Albi	2	0	0	2	0	100%
Amiens	1	0	2	3	0	39%
Angers	5	0	2	7	1	72%
Angoulême	4	0	6	10	1	41%
Annecy	4	2	8	14	2	27%
Arras	6	5	8	19	3	33%
Auch	2	0	0	2	0	100%
Autun	4	0	4	8	1	51%
Avignon	4	0	4	8	1	46%
Bayeux Lisieux	1	0	8	9	1	14%
Bayonne	3	9	4	15	2	20%
Beauvais	6	2	6	14	2	43%
Belfort	1	0	0	1	0	100%
Belley-Ars	4	0	2	6	1	66%
Besançon	2	2	4	9	1	28%
Blois	2	0	6	8	1	30%
Bordeaux	9	1	17	27	4	33%
Bourges	4	1	2	7	1	54%
Cahors	4	0	0	4	1	100%
Cambrai	5	1	0	6	1	80%
Carcassonne	0	0	0	0	0	NS
Châlon-en-Champ	0	1	0	1	0	0%
Chambéry	0	2	6	8	1	0%
Chartres	5	0	0	5	1	100%
Clermont-Ferrand	2	0	0	2	0	100%
Coutances	6	0	11	17	2	35%
Créteil	0	0	2	2	0	0%

Digne	1	0	0	1	0	100%
Dijon	4	1	0	5	1	75%
DOM-TOM	9	0	2	11	2	82%
Evreux	4	0	2	6	1	66%
Evry	1	4	2	7	1	18%
Fréjus-Toulon	1	1	0	2	0	50%
Gap	0	0	0	0	0	NS
Grenoble	7	2	2	12	2	63%
La Rochelle	0	1	0	1	0	0%
Langres	2	0	0	2	0	100%
Laval	1	4	4	9	1	14%
Le Havre	2	0	4	6	1	39%
Le Mans	5	0	2	7	1	72%
Le Puy	2	0	0	2	0	100%
Lille	16	5	15	36	5	44%
Limoges	0	0	4	4	1	0%
Luçon	5	1	9	16	2	32%
Lyon	10	5	9	24	3	40%
Marseille	2	2	4	8	1	30%
Meaux	1	1	4	6	1	20%
Mende	0	0	0	0	0	NS
Metz	17	6	9	33	5	52%
Montauban	0	0	2	2	0	0%
Montpellier	0	1	2	3	0	0%
Moulins	1	1	2	4	1	28%
Nancy	2	2	8	12	2	20%
Nanterre	5	5	8	17	2	28%
Nantes	4	2	8	14	2	27%
Nevers	1	0	0	1	0	100%
Nice	9	2	0	11	2	79%
Nîmes	1	0	4	5	1	24%
Orléans	6	4	11	21	3	29%
Pamiers	0	0	2	2	0	0%
Paris	32	18	43	94	13	34%
Périgueux	1	0	6	7	1	18%
Perpignan	4	0	0	4	1	100%
Poitiers	5	5	6	15	2	32%
Pontoise	5	0	4	9	1	56%
Quimper	5	2	8	15	2	33%
Reims	0	0	9	9	0	0%
Rennes	1	5	0	6	1	20%
Rodez	0	0	0	0	0	NS
Rouen	6	5	0	11	2	55%
Saint-Brieuc	4	0	8	11	2	33%
Saint-Claude	2	2	2	6	1	41%
Saint-Denis	1	1	0	2	0	50%
Saint-Dié	1	1	0	2	0	50%
Saint Etienne	5	0	0	5	1	100%

<b>Saint-Flour</b>	1	1	0	2	0	50%
<b>Sées</b>	1	1	2	4	1	28%
<b>Sens Auxerre</b>	1	0	0	1	0	100%
<b>Soissons</b>	0	2	2	4	1	0%
<b>Strasbourg</b>	13	5	11	30	4	45%
<b>Tarbes et Lourdes</b>	1	0	0	1	0	100%
<b>Toulouse</b>	7	4	4	15	2	49%
<b>Tours</b>	5	2	2	9	1	53%
<b>Troyes</b>	1	0	4	5	1	24%
<b>Tulle</b>	0	1	4	5	1	0%
<b>Valence</b>	5	1	2	8	1	61%
<b>Vannes</b>	9	1	6	15	2	55%
<b>Verdun</b>	2	0	0	2	0	100%
<b>Versailles</b>	22	5	56	83	12	27%
<b>Viviers</b>	2	0	2	4	1	56%

Source : la vérité des chiffres. Chiffres à prendre avec une incertitude de + ou - 10% pour les valeurs supérieures à 10 et de + ou - 1 pour les valeurs inférieures à 10.